

le prétendent certains apologistes en vogue, mais qu'elle a son objet précis, déterminé, qui la spécifie parfaitement : elle est une science qui a pour but de rendre exigible, humainement parlant, l'acte de foi. Elle est une introduction à la foi, et non à la théologie. Elle est cela, et n'est que cela. Distincte par conséquent des traités de la Vraie Religion, de la divinité de Jésus-Christ et de l'Eglise, qui peuvent être conçus comme des apologues particulières, mais qui n'entrent pas dans l'objet propre de l'apologétique générale.

Il y a plusieurs espèces d'apologétique. Elle peut être scientifique, si elle prouve par des raisons nécessaires la crédibilité rationnelle des choses attestées ; apologétique — disons dialectique — si elle répond aux objections des adversaires de la possibilité ou du fait de la Révélation, ou si elle amène les hommes à la recherche de la foi, à déclarer que la foi est prudemment exigible ; enfin subjective, si les motifs sont empruntés aux dispositions du sujet.

Cette apologétique subjective, qui se ramifie en pragmatiste, morale et fidéiste, ne saurait s'ériger en apologétique unique et exclusive. Son insuffisance est manifeste, bien qu'elle puisse faciliter, dans certaines âmes, l'acceptation des vrais motifs de crédibilité.

A noter au commencement de l'ouvrage une remarquable analyse de l'acte de foi, et vers la fin, la judicieuse critique de l'apologétique morale au sens de Newman.

Le livre se termine par un appendice sur la preuve du miracle.

Cette œuvre de forte théologie manifeste une grande pénétration dans l'étude des phénomènes de psychologie surnaturelle, non moins qu'une connaissance étendue des œuvres du Docteur Angélique, et un examen minutieux des textes de ce Maître Vénéral. Elle révèle aussi le commerce prolongé avec les plus grands théologiens de toutes les écoles et de tous les temps. Il est visible que le zèle de l'apôtre a souvent excité les recherches du théologien, lui a constamment inspiré le souci de l'actualité.

Le caractère élevé, ardu, abstrait de la doctrine développée a laissé son empreinte dans la forme de l'ouvrage, où il y a plus de sereine profondeur que de grâce limpide. Parfois, cependant, après d'abstruses discussions techniques, apparaissent soudain des pages ensoleillées et reposantes : ainsi, par exemple, (p. 245), tout le développement, ému